



● François Grosjean |
Université de
Neuchâtel



Une interview d'
Amelia Lambelet



40 ANS DANS LE MONDE DU BILINGUISME

À l'heure où le débat autour de l'apprentissage des langues s'invite régulièrement dans les médias et dans nos conversations quotidiennes, le foisonnement des études à ce propos peut parfois laisser perplexe. Le bi-/plurilinguisme se targue désormais de plusieurs décennies en tant qu'objet d'étude: en cette qualité, il est en constante évolution, tout comme le sont nos représentations à son sujet. Cette interview avec François Grosjean est l'occasion de jeter une perspective différente sur ses 40 ans de recherche sur le bi-/plurilinguisme, ses évolutions et ses applications.

Quels ont été les changements les plus importants dans le champ de la recherche sur le bilinguisme durant ces trente dernières années?

François Grosjean: Etant actif dans le monde du bilinguisme depuis très longtemps, ce qui me frappe le plus est le nombre croissant de travaux expérimentaux en psycholinguistique et neurolinguistique. Nous n'étions qu'une poignée de chercheurs à l'époque dans ces domaines, alors qu'aujourd'hui de nombreuses universités de par le monde abritent des équipes de recherche travaillant en laboratoire, que ce soit sur des enfants ou des adultes bilingues. Bien entendu, cela peut poser un défi à ceux qui ont une formation linguistique plus traditionnelle et qui n'ont donc pas suffisamment de connaissances des techniques expérimentales, de la statistique ou de la neurologie pour comprendre pleinement les résultats obtenus. Un autre changement concerne la représentation que l'on a du bilinguisme au niveau universitaire. Elle est maintenant positive, ce qui est une bonne chose, mais il faut éviter qu'elle le soit trop, car cela peut aboutir à des dérapages tels que ceux entourant «l'avantage cognitif des

bilingues»¹. Enfin, l'idée que le bilingue n'est pas deux monolingues en une seule personne mais un être de communication à part entière, a fait son chemin, ce qui me satisfait grandement, bien entendu.

Selon vous, quel est le rôle du chercheur dans la société? Devons-nous participer au débat politique?

François Grosjean: Tout chercheur a un devoir de parler de ses travaux, et des découvertes dans son domaine, non seulement à ses pairs et aux étudiants qu'il/elle côtoie mais également, autant que possible, au grand public. Je tente de le faire au mieux avec mon blog chez *Psychology Today*, qui a maintenant dépassé le million de lecteurs. Quant aux débats politiques qui entourent les langues et le bi-/multilinguisme, nous sommes des citoyens à part entière et avons donc un mot à dire sur les grandes questions de société. Quand celles-ci touchent à notre domaine, il faut faire entendre notre voix encore plus, comme cela a été le cas sur la question de l'apprentissage des deux langues «étrangères» dans le système scolaire suisse.

Quant aux débats politiques qui entourent les langues et le bilinguisme, nous sommes des citoyens à part entière et avons donc un mot à dire sur les grandes questions de société.

«Question-utopie»: Si vous pouviez proposer un scénario complètement nouveau pour l'enseignement des langues étrangères à l'école, quel serait-il?

François Grosjean: Je ne sais pas s'il existe un scénario totalement nouveau, mais si l'on pouvait déjà avoir davantage d'offres d'enseignement par immersion, et notamment de programmes duels, cela serait très bénéfique. En effet, il faut encourager toute approche où une langue seconde devient un médium d'enseignement et non seulement une matière. Ceci dit, étant donné que le niveau atteint dans

une langue seconde est dû à de nombreux facteurs – le besoin de développer cette langue, le type d'enseignement dispensé à l'école, l'apport linguistique qui doit être conséquent et varié, l'attitude de la famille et des proches, etc. –, il faut rester réaliste et continuer à faire de notre mieux. Si nous misons sur les approches qui consolident à la fois les connaissances linguistiques et l'utilisation des langues – tels que les séjours linguistiques et les échanges scolaires entre régions linguistiques – tout en tenant compte des facteurs mentionnés ci-dessus, nous aurons déjà bien progressé.

1 Le blog de François Grosjean contient plusieurs articles à ce sujet. Par exemple: <https://www.psychologytoday.com/blog/life-bilingual/201601/the-bilingual-advantage-where-do-we-go-here>

À propos de François Grosjean

Professeur honoraire à l'université de Neuchâtel, François Grosjean est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence sur le bilinguisme. Psycholinguiste de formation, cofondateur de la revue *Bilingualism: Language and Cognition*, il tient également un blog chez *Psychology Today* où il présente la recherche sur le bilinguisme à un grand public. <http://francoisgrosjean.ch/accueil.html>

Son blog

<https://www.psychologytoday.com/blog/life-bilingual>

Un livre



Parler plusieurs langues: le monde des bilingues.
(Albin Michel, 2015)